

1939
LUNDI
4
SEPTEMBRE
50 CENTIMES
ABONNEMENTS
FRANCE ET COLONIES
AN - 10 - 120
135 72 42
ETRANGER :
Fort en plus
Adresse télégr. :
Clermont-Ferrand
Ch. Post. 3.308
1^{re} ANNEE
N° 7.344

LA MONTAGNE

QUOTIDIEN REGIONAL DES GAUCHES
CANTAL - CORREZE
HAUTE-LOIRE
RÉDACTION • ADMINISTRATION • PUBLICITÉ
28, rue Morel-Ladeuil - Téléphone : 39.06 et 44.47
CLERMONT - FERRAND
Bureaux à Paris :
1, rue Caumartin - Tél. : Opéra 33-43
Bureaux à Vichy :
22, pl. de l'Hôtel-des-Postes - Tél. 32-31

C'ETAIT DONC VRAI!!!

LA GUERRE EST OFFICIELLEMENT ÉCLARÉE

LA GUERRE OU NOUS ENTRONS

Depuis hier 3 septembre 1939, à cinq heures du soir, nous sommes en guerre.

Ainsi s'évanouissent les pauvres illusions auxquelles tant d'entre nous se sont accrochés jusqu'à la dernière minute et que peut-être certains nourrissent encore.

Nous voici donc dans la guerre. Quelles épreuves allons-nous connaître ? De dures sans doute. Il vaut mieux ne pas trop exercer là-dessus notre imagination. Nous avons besoin de tout notre sang-froid et dès aujourd'hui il nous faut faire l'éducation de nos nerfs.

Mais pour que ce peuple si sensible, si généreux puisse supporter ce qui l'attend, il sera bon de dès demain ceux qui vont avoir la redoutable mission de le guider dans le rude chemin du sacrifice s'appliquent à le traiter comme il doit l'être, à lui dire le plus qu'on le pourra, la vérité, à lui donner surtout l'impression rassurante qu'on va ménager ses forces et conduire les opérations au plus juste prix.

La guerre où nous entrons n'est pas une guerre de masses où doivent se heurter sur des fronts démesurés des armées innombrables. C'est une guerre de machines, une guerre d'ingénieurs, où l'homme est avant tout un rouage ou un moteur.

Pour gagner cette guerre-là il faut tenir à l'avant avec un matériel surabondant et travailler à l'arrière pour son renouvellement.

Si il est vrai comme on nous le dit et comme nous le croyons, que le vainqueur sera celui qui aura gardé jusqu'à la fin la supériorité des moyens, la prédominance technique, c'est une guerre toute différente de l'autre qu'il faut concevoir et préparer.

Nous avons confiance dans la sagesse et dans l'habileté des grands chefs qui vont mener les opérations. Nous voulons croire que nos dignitaires politiques, qui demain vont se trouver réunis dans un cabinet d'union nationale, seront dignes des responsabilités écrasantes qui vont peser sur leurs épaules.

A tous nous demandons, au nom de cette population française qui aura à fournir un si héroïque effort, de ne rien négliger certes pour que la France obtienne la victoire qu'elle méritait mais de s'appliquer à faire qu'elle ne sorte pas de l'épreuve à ce point affaiblie que la victoire elle-même ne lui permette pas de se relever.

Alexandre VARENNE

L'appel radiodiffusé de M. DALADIER à la nation française

Paris, 3 septembre. — Voici le texte de l'appel que M. Daladier, président du Conseil, a prononcé ce soir à la radio :

Françaises et Français, depuis le 1^{er} septembre, au lever du jour, la Pologne est victime de la plus brutale, de la plus cynique des agressions.

Ses frontières ont été violées. Ses villes sont bombardées. Sa armée résiste héroïquement à l'invasion.

La responsabilité du sang répandu repose entièrement sur le gouvernement hitlerien.

Le sort de la paix était dans les mains de Hitler ; il a voulu la guerre. La France et l'Angleterre ont multiplié leurs efforts pour sauver la paix. Elles ont fait, ce matin encore, une dernière intervention à Berlin, pour adresser au gouvernement allemand un dernier appel à la raison et lui demander l'arrêt des hostilités et l'ouverture de négociations pacifiques.

L'Allemagne nous a opposé un refus. Elle avait déjà refusé de répondre à tous les hommes de cœur dont la voix s'est élevée ces derniers temps en faveur de la paix du monde.

Elle veut donc la destruction de la Pologne, afin de pouvoir aborder ensuite avec certitude sa domination sur l'Europe et assurer la Paix.

Si nous dressant contre la plus effroyable des tyrannies en faisant honneur à notre justice, nous luttons pour défendre notre terre, nos foyers, et nos libertés.

J'ai conscience d'avoir travaillé sans trêve ni répit contre la guerre jusqu'à la dernière minute.

Je salue avec émotion et avec tendresse nos jeunes soldats qui vont accomplir maintenant le devoir sacré que nous avons nous-mêmes accompli.

Ils peuvent avoir confiance dans leurs chefs, dignes de ceux qui ont déjà mené la France à la victoire.

La cause de la France se confond avec celle de la justice.

Elle est celle de toutes les nations pacifiques et libres.

Elle sera victorieuse.

Françaises et Français, nous faisons la guerre parce qu'on nous l'a imposée.

Chacun de nous est à son poste sur le sol de France, sur cette terre de liberté où le respect de la dignité humaine trouve un de ses derniers refuges.

Vous associez tous vos efforts dans un profond sentiment d'union et de fraternité pour le salut de la patrie.

Vive la France !

La déclaration anglaise

Londres, 3 septembre. — Voici le texte du discours radiodiffusé prononcé le 11 h. 10 par M. Chamberlain :

Je vous parle de la suite de réunion du Cabinet, à Downing Street.

Ce matin, l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin a reçu du gouvernement allemand une note officielle déclarant qu'il n'y avait pas de possibilité de communication du 1^{er} septembre.

Il lui a demandé s'il était en mesure de donner une réponse satisfaisante à la communication du 1^{er} septembre.

M. de Ribbentrop a répondu négativement.

En conséquence, M. Chamberlain, après avoir rappelé une dernière fois la lourde responsabilité assumée par le Reich, en ayant exposé sans déclaration de guerre des hostilités contre la Pologne et en ne faisant pas de la suggestion des gouvernements français et britanniques, a fait connaître que le gouvernement français, à partir d'aujourd'hui 3 septembre, à 17 heures, se trouverait dans l'obligation de remplir les engagements contractés envers la Pologne et qui sont contenus dans le traité de 1921.

« La France et nous, en vertu de nos obligations, allons nous joindre à l'effort de la Pologne qui résiste de façon si héroïque à l'attaque montée et non provoquée dont son peuple est victime. »

Nous n'avons rien à nous reprocher, nous avons fait ce que nous pouvions faire pour établir la paix.

(Lire la suite en deuxième page)

La déclaration française

Paris, 3 septembre. — Voici le texte du communiqué de 10 h. 30 :

M. Coulandre, ambassadeur de France, a été reçu à midi trente par M. de Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich.

Il lui a demandé s'il était en mesure de donner une réponse satisfaisante à la communication du 1^{er} septembre.

M. de Ribbentrop a répondu négativement.

En conséquence, M. Coulandre, après avoir rappelé une dernière fois la lourde responsabilité assumée par le Reich, en ayant exposé sans déclaration de guerre des hostilités contre la Pologne et en ne faisant pas de la suggestion des gouvernements français et britanniques, a fait connaître que le gouvernement français, à partir d'aujourd'hui 3 septembre, à 17 heures, se trouverait dans l'obligation de remplir les engagements contractés envers la Pologne et qui sont contenus dans le traité de 1921.

« La France et nous, en vertu de nos obligations, allons nous joindre à l'effort de la Pologne qui résiste de façon si héroïque à l'attaque montée et non provoquée dont son peuple est victime. »

Nous n'avons rien à nous reprocher, nous avons fait ce que nous pouvions faire pour établir la paix.

(Lire la suite en deuxième page)

Le gouvernement nazi manifeste sa volonté de précipiter l'Europe dans la guerre

Berlin, 3 septembre. — Le D. N. B. publie le texte du communiqué remis par le gouvernement allemand à sir Neville Henderson, ambassadeur d'Angleterre, en réponse à l'ultime démarche tendue par le gouvernement de Londres pour sauver la paix.

Ce texte comporte cinq points essentiels :

1. Le gouvernement allemand défend l'attentat à la vie de M. Chamberlain et qualifie de « note provocatrice » le suprême effort du gouvernement de Londres. (Lire la suite en 2^e page)

La Pologne fait front à l'envahisseur

Varsovie, 3 septembre. — La radio polonaise annonce la reprise de Zhaany, gare frontière.

Varsovie, 3 septembre. — Toute la population suit avec fièvre la défense héroïque de la garnison de la Westplatte à Dantzig, où un détachement d'infanterie polonaise repousse les attaques répétées des forces ennemies de terre. Beaucoup plus nombreuses, attaquées et réduites sous la protection du feu des canons de gros calibre du cuirassé allemand *Schleswig-Holstein*.

On se rappelle que la Pologne a obtenu le droit d'établir à la Westplatte un dépôt de munitions et d'entretenir une garnison permanente, par décision du conseil de la S. D. N., en date du 9 février 1923.

Varsovie, 3 septembre. — L'agence *Pol* communique :

« A la suite de la terreur appliquée par les autorités dantziennes aux Polonais habitant le territoire de la ville libre, des groupes considérables de Polonais de Dantzig ont pénétré sur le territoire polonais pour éviter d'être enrôlés comme de gros calibre du cuirassé allemand *Schleswig-Holstein*.

Un groupe très important de réfugiés polonais venant de Dantzig a adressé à Varsovie, aux autorités polonaises, une dépêche leur demandant que soit créée une formation dantziennes particulière à laquelle ils se déclarent prêts à adhérer.

Il a été décidé, en conséquence, de créer auprès des unités de la défense nationale une brigade dantziennes, de défense nationale ».

Varsovie, 3 septembre. — De nouvelles affiches de mobilisation sont apparues ce matin, appelant le reste des réservistes.

Varsovie, 3 septembre. — Des combats violents se déroulent sur les fronts de Prusse Orientale et de Silésie dans la région de Czeszochowa.

On signale officiellement que les Allemands ont lancé dans la région de Szaryzko des balonnets d'hydrogène qui ont fait de nombreuses victimes parmi les enfants qui les ont ramassés.

A la Chambre des Communes

M. Chamberlain annonce que l'empire britannique est en état de guerre avec le Reich

Tour à tour MM. GREENWOD, Archibald SINCLAIR et CHURCHILL approuvent l'attitude anglaise

Le discours de M. Chamberlain

Londres, 3 septembre. — A la Chambre des Communes, après avoir annoncé comme dans son allocution radiodiffusée qu'aucune réponse n'est parvenue à la communication de sir N. Henderson, M. Chamberlain a prononcé le discours suivant aux acclamations de l'assemblée :

M. Chamberlain a déclaré qu'il n'avait pas eu la chance de recevoir aucune réponse de la part de M. Chamberlain au milieu des acclamations de l'ouverture de la séance. Je savais cependant que dans certaines fractions on se demandait avec étonnement s'il n'y avait pas eu une réponse.

Je suis sûr que M. Chamberlain a été maintenu en place avec l'Allemagne, mais je ne suis pas sûr qu'il ait été maintenu en place avec l'Allemagne.

Bien que cette communication ait été faite il y a plus de vingt-quatre heures, aucune réponse n'a été reçue.

Les attaques allemandes contre la Pologne ont continué et se sont intensifiées.

Je note, par conséquent, vous informer que si passé 11 heures (heure d'été anglaise), aujourd'hui 3 septembre, des assurances satisfaisantes à l'effet déjà indiquées n'ont pas été données par le gouvernement allemand et reçues à Londres par le gouvernement britannique, un état de guerre existera entre les deux pays à partir de cette heure.

Aucun engagement de cette nature n'est parvenu à l'heure fixée, et le premier ministre et par conséquent, l'Angleterre est maintenant en guerre avec l'Allemagne.

Je suis en mesure d'informer la Chambre que, conformément aux dispositions prises entre les gouvernements britannique et français, l'ambassadeur de France à Berlin fait, en ce moment, une démarche amicale accompagnée également d'une limite de temps définie.

La Chambre a déjà été mise au courant de nos plans et comme je l'ai dit l'autre jour, nous sommes prêts.

Cette journée est une triste journée pour nous tous, mais pour personne plus que pour moi.

Tout ce pour quoi j'avais travaillé, en ce qui j'avais espéré, en quoi j'avais cru durant ma vie publique s'est défilé et est maintenant en ruine.

Il ne me reste plus qu'une chose à faire : consacrer toute la force et le pouvoir que je possède à favoriser et à mener la victoire de la cause pour laquelle nous devons faire un grand sacrifice.

Je ne puis plus en dire quelque part de cette tâche je pourrais faire moi-même. Je souhaite pouvoir vivre pour voir le jour où l'histoire aura été écrite. (Vives acclamations) et où une Europe restaurée et libre aura été rebâtie.

(Lire la suite en deuxième page)

Lisez et faites lire LA MONTAGNE

Avec une mauvaise foi évidente Hitler lance trois proclamations au peuple allemand à l'armée et aux nazis

Berlin, 3 septembre. — Le « D.N.B. » publie le texte de trois proclamations adressées par le Führer au peuple allemand à Varsovie et aux soldats de l'armée d'Ouest.

Le chancelier, dans la première proclamation, exhorte le peuple allemand à la résistance contre ce qu'il appelle « la nouvelle politique d'encerclement britannique », entreprise au moment où il semblait possible d'ouvrir pour voir le jour un pacte de paix de Versailles.

« Le rempart occidental, ajoutait-il, protégera pendant ce temps l'Allemagne contre la France et l'Angleterre. »

« Moi-même, en ma qualité d'ancien soldat de la grande guerre et commandant suprême, je vous réinspire aujourd'hui même sur le front. »

Dans sa proclamation aux soldats de l'armée d'Ouest, le chancelier Hitler leur rappelle que le Reich a été déclaré en guerre avec la Pologne et qu'il leur a demandé de donner une réponse satisfaisante à la communication du 1^{er} septembre.

« Vous avez refusé de donner une réponse satisfaisante à la communication du 1^{er} septembre. En conséquence, le Reich a été déclaré en guerre avec la Pologne et nous sommes entrés en guerre avec elle. »

« Vous avez refusé de donner une réponse satisfaisante à la communication du 1^{er} septembre. En conséquence, le Reich a été déclaré en guerre avec la Pologne et nous sommes entrés en guerre avec elle. »

« Vous avez refusé de donner une réponse satisfaisante à la communication du 1^{er} septembre. En conséquence, le Reich a été déclaré en guerre avec la Pologne et nous sommes entrés en guerre avec elle. »

UN PATHÉTIQUE APPEL DU ROI GEORGE VI AU PEUPLE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE



Le roi GEORGE VI (Voir à la deuxième page)

Le nouveau cabinet britannique

Londres, 3 septembre. — On annonce officiellement la constitution du cabinet de guerre qui tiendra sa première réunion à la fin de l'après-midi. M. Chamberlain, premier ministre, sir John Simon, chancelier de l'Échiquier ; lord Halifax, ministre des Affaires étrangères ; lord Gifford, ministre de la coordination de la défense ; M. W. Churchill, premier lord de l'Amirauté ; M. Hore Belisha, ministre de la Guerre ; sir Kingsley Wood, ministre de l'Air ; sir S. Hoare, lord du Sceau privé (en remplacement de sir John Anderson) ; lord Hankey, ministre sans portefeuille.

M. Anthony Eden est nommé secrétaire d'Etat aux Dominions ; lord Stanhope devient lord président du conseil ; sir Thomas Inskip est nommé lord chancelier ; sir John Anderson est nommé secrétaire à l'Intérieur et ministre de la Sécurité intérieure.

M. Chamberlain s'entretient avec M. Albert Lebrun

Paris, 3 septembre. — Le président de la République a reçu à midi M. E. Daladier. L'entretien du chef de l'Etat avec le président du Reich, s'est déroulé dans une atmosphère calme et cordiale.

« Le pacte de non agression conclu avec l'U.R.S.S. nous donne la garantie d'une politique d'entente pacifique avec ce plus grand Etat. »

« Si vous faites votre devoir, terminait le chancelier, la Lett, sera terminée avec le succès dans quelques semaines à l'est, et la force ennemie d'un état de 90 millions d'habitants sera derrière vous. »

(Lire la suite en 2^e page)

L'ambassadeur du Japon à Rome est relevé de ses fonctions

Rome, 3 septembre. — M. Toshio Saito, ambassadeur du Japon à Rome, a été relevé de ses fonctions. On sait que M. Toshio Saito était partisan de l'axe.

Quelle sera l'attitude des Etats-Unis ?

Le président ROOSEVELI apportera le maximum d'appui matériel aux démocraties européennes

(Lire la suite en deuxième page)



Sir Neville CHAMBERLAIN

attitude ou une vacillation de la part du gouvernement.

Il n'y avait eu dans la même séance que deux et je n'avais pas eu toutes les informations en ma possession, j'aurais pu moi-même éprouver le même sentiment.

Nous avons été en consultation hier toute la journée avec le gouvernement français, et nous avons estimé que l'action intensive des Allemands contre la Pologne ne nous permettait pas de retarder plus longtemps une claire situation de notre position.

Nous avons par conséquent décidé d'envoyer à notre ambassadeur à Berlin, ces instructions qui devaient remettre ce matin au ministère des Affaires étrangères d'Allemagne, et dont voici le texte :

Monsieur, dans la communication que j'ai l'honneur de vous faire ce 3 septembre, je vous ai informés sur les instructions du ministre des Affaires étrangères de Sa Majesté, que si le gouverne-